



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Emission et Admission d'Obligations Crédit Agricole S.A.

A TAUX FIXE ET INTÉRÊTS TRIMESTRIELS

4,55 % février 2012 / février 2022

d'un objectif de montant nominal de 600 000 000 euros

susceptible d'être porté à un montant nominal maximum de 750 000 000 euros

Code valeur FR0011170091

Le taux de rendement actuariel de cette émission est égal à 4,61 %. Il ressort avec un écart de taux de 1,48 % par rapport aux taux des emprunts d'Etat de durée équivalente (3,13 %)(*) constatés au moment de la fixation des conditions d'émission.

Toute revente des titres avant l'échéance peut entraîner un gain ou une perte en capital.

Avant toute décision d'investissement, les investisseurs potentiels doivent examiner attentivement toute l'information incluse dans le présent Prospectus et en particulier, les facteurs de risques énumérés et ce en fonction de leur situation financière particulière et de leurs objectifs d'investissement.

Le prix de revente est notamment fonction de l'évolution, des marchés, du risque de signature de l'émetteur et de l'existence d'un marché secondaire tels que décrites dans les facteurs de risques mentionnés dans le présent Prospectus

PROSPECTUS

(établi en application des articles 211-1 à 216-1 du règlement général de l'Autorité des Marchés Financiers)

Ce prospectus est composé :

- du document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146 ainsi que de ses actualisations déposées auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01, le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02, le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03 et le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04
- du résumé du prospectus,
- et de la présente note d'opération.



Visa de l'Autorité des Marchés Financiers

En application des articles L. 412-1 et L. 621-8 du Code monétaire et financier et de son règlement général, notamment de ses articles 211-1 à 216-1, l'Autorité des marchés financiers a apposé le visa n° 12-023 en date du 16 janvier 2012 sur le présent prospectus. Ce prospectus a été établi par l'émetteur et engage la responsabilité de ses signataires.

Le visa, conformément aux dispositions de l'article L621-8-1-I du code monétaire et financier, a été attribué après que l'AMF a vérifié "si le document est complet et compréhensible, et si les informations qu'il contient sont cohérentes". Il n'implique ni approbation de l'opportunité de l'opération, ni authentification des éléments comptables et financiers présentés.

Des exemplaires de ce prospectus sont disponibles, sans frais, aux heures habituelles de bureau, un quelconque jour de la semaine (à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés) auprès de :
Crédit Agricole S.A. - Service des Publications, 12 Place des Etats Unis – 92127 Montrouge.

Il est disponible sur le site Internet de l'Autorité des marchés financiers : www.amf-france.org
ou sur le site Internet de l'Emetteur. : www.credit-agricole.com

(*) taux constaté aux environs de 11h20 en date du 16 janvier 2012

SOMMAIRE

	<i>Facteurs de risques</i>	<i>page</i>	1
	<i>Résumé du prospectus</i>	<i>page</i>	4
CHAPITRE I	Responsable du prospectus et responsables du contrôle des comptes	<i>page</i>	10
CHAPITRE II	Renseignements concernant l'émission	<i>page</i>	12
CHAPITRE III	Renseignements de caractère général concernant l'Emetteur et son capital	<i>page</i>	21
CHAPITRE IV	Renseignements concernant l'activité de l'Emetteur	<i>page</i>	21
CHAPITRE V	Patrimoine, situation financière et résultats	<i>page</i>	21
CHAPITRE VI	Gouvernance d'entreprise	<i>page</i>	22
CHAPITRE VII	Renseignements concernant l'évolution récente et les perspectives d'avenir de la Société	<i>page</i>	22
	Mentions légales, coupon-réponse		

FACTEURS DE RISQUES

L'Emetteur considère que les risques ci-dessous sont susceptibles d'affecter sa capacité à remplir ses obligations au titre des Titres de l'emprunt objet de ce Prospectus. La plupart de ces facteurs sont liés à des événements qui peuvent ou non se produire ; l'Emetteur n'est pas en mesure d'exprimer un avis sur la probabilité de survenance de ces événements.

Les facteurs qui sont importants dans le but de déterminer les risques de marché associés aux Titres, sont décrits ci-dessous.

L'Emetteur considère que les risques décrits ci-dessous constituent les risques principaux inhérents à l'investissement dans les Titres, mais l'incapacité de l'Emetteur à payer tout montant au titre de, ou en relation avec, les Titres peut survenir pour des raisons autres que celles décrites ci-dessous.

L'Emetteur ne déclare pas que les éléments donnés ci-dessous relatifs aux risques liés à la détention des Titres sont exhaustifs. Avant toute décision d'investissement, les investisseurs potentiels doivent examiner attentivement toute l'information incluse dans ce Prospectus et en particulier, en prenant leur décision d'investissement, les facteurs de risques liés aux Titres énumérés ci-après, et ce en fonction de leur situation financière particulière et de leurs objectifs d'investissement.

A – FACTEURS DE RISQUES LIES A L'ACTIVITE DE L'EMETTEUR

La dégradation des conditions de marché et de l'environnement économique pourrait avoir un impact négatif sur les résultats et la situation financière de l'Emetteur.

La persistance ou la dégradation de ces conditions économiques et de marché défavorables pourrait aggraver leur impact sur les institutions financières en général et sur l'Emetteur en particulier. Une telle dégradation a résulté, et pourrait à l'avenir résulter notamment d'une détérioration des conditions sur les marchés de la dette, des récessions régionales ou globales, de fluctuations du prix des matières premières (pétrole en particulier) ou de la hausse ou de la baisse des taux d'intérêt, de l'inflation ou de la déflation, ou encore d'événements géopolitiques (catastrophe naturelle, acte terroriste ou conflit armé). Notamment les perturbations significatives et exceptionnelles qu'ont connues encore très récemment les marchés financiers, en particulier les marchés primaire et secondaire de la dette, y compris de la dette d'états souverains, ont eu, et si elles se manifestaient à nouveau pourraient avoir, à l'avenir une incidence défavorable sur le refinancement des activités de l'Emetteur, et ainsi sur ses résultats et sa situation financière. En réponse à la crise financière, des législateurs, gouvernements, régulateurs, organismes consultatifs, comités divers, aux niveaux national, européen ou international, ont adopté ou étudient l'adoption d'un certain nombre de changements, certains devant être permanents, de l'environnement financier global. Si l'objectif de ces mesures est la prévention de crises financières récurrentes, elles pourraient pour autant modifier profondément l'environnement dans lequel Crédit Agricole S.A. et les autres institutions bancaires et financières évoluent. La mise en place et le respect de ces mesures pourraient entraîner une augmentation des coûts de l'Emetteur, un accroissement des exigences en matière de fonds propres et de liquidité, et une diminution de sa capacité à s'engager dans certains types d'activités. En outre, l'impact de ces mesures (en particulier celles qui sont à l'étude) sur la situation des marchés financiers en général et de l'Emetteur en particulier est difficile à apprécier.

Risque de crédit et de contrepartie

Le risque de crédit représente le risque de perte dû à l'incapacité des clients et autres contreparties (y compris états souverains) à faire face à leurs obligations contractuelles de remboursement ou le risque de pertes de valeur d'une position de marché liée à la perte de solvabilité des contreparties.

Risques de marché

Le risque de marché est le risque de pertes lié aux variations des paramètres de marché (prix, cours, taux d'intérêt, taux de change, spread de crédit, corrélation, volatilité...). C'est également le risque de perte liée à une mauvaise valorisation des opérations et le risque de liquidité impactant la valorisation des positions.

Risque opérationnel

Le risque opérationnel représente le risque de pertes résultant d'une inadaptation ou d'une défaillance imputable à des procédures, personnels et systèmes internes ou à des événements extérieurs, qu'ils soient délibérés, accidentels ou naturels. Une coordination étroite est réalisée avec la conformité pour une vision exhaustive des risques opérationnels dont les risques de non-conformité et de fraude.

Risque de Gestion Actif-Passif

Le risque de gestion actif-passif est le risque de perte de valeur économique lié aux décalages de taux, d'échéances et de nature entre les actifs et passifs. Pour les activités bancaires, ce risque s'analyse hors du portefeuille de négociation et recouvre essentiellement ce qui est appelé le risque global de taux. Pour les activités d'assurance, ce risque comprend également le risque de décalage lié à l'évolution de la valeur des actions et des autres actifs du fonds général tels que les actifs immobiliers.

Risque de refinancement (Liquidité)

Le risque de liquidité et de refinancement est le risque que l'Emetteur ne puisse pas honorer ses obligations à un prix acceptable en une place et une devise données.

B- FACTEURS DE RISQUES LIES A L'EMETTEUR

Facteurs qui peuvent affecter la capacité de l'Emetteur à remplir ses obligations au titre des Titres

Des événements imprévus/de force majeure, tels que les catastrophes naturelles graves, attaques de terroristes ou d'autres états d'urgence peuvent mener à une interruption brusque des opérations de l'Emetteur et peuvent causer des pertes substantielles. De telles pertes peuvent concerner la propriété, les actifs financiers, les positions commerciales et les employés principaux.

De tels événements imprévus/de force majeure peuvent également entraîner des coûts additionnels et augmenter les coûts de l'Emetteur. De tels événements peuvent également rendre indisponible la couverture de l'assurance pour certains risques et augmenter ainsi le risque de l'Emetteur.

Qualité de crédit de l'Emetteur

L'Emetteur émet un grand nombre d'instruments financiers y compris les Titres, sur une base globale et, à tout moment, les instruments financiers émis peuvent représenter un montant important. En achetant les Titres, l'investisseur potentiel se repose sur la qualité de crédit de l'Emetteur et de nulle autre personne.

Les situations décrites ci-dessus peuvent avoir des conséquences négatives sur l'investissement dans les Titres. L'Emetteur n'assume aucune responsabilité de quelque nature que ce soit pour ces conséquences et l'impact sur l'investissement.

C – FACTEURS DE RISQUES LIES AUX OBLIGATIONS

1) Risques généraux relatifs aux Obligations

Changement législatif

Les modalités des Titres sont fondées sur les lois en vigueur à la date du Prospectus. Aucune assurance ne peut être donnée sur l'impact d'une éventuelle décision de justice ou changement de loi ou de pratique administrative après la date du Prospectus.

Possible modification des modalités des titres

Les modalités des titres permettent à l'assemblée générale des porteurs de titres de modifier les termes des titres dès lors que deux-tiers des porteurs présents ou représentés approuvent les modifications. Toute modification ainsi approuvée s'imposera à l'ensemble des porteurs des titres.

Absence de conseil juridique ou fiscal

Chaque investisseur potentiel est invité à consulter ses propres conseillers quant aux aspects juridiques, fiscaux et connexes d'un investissement dans les titres.

2) Risques de marché et autres facteurs de risque

Risques liés au marché en général

Ci-dessous sont brièvement décrits les principaux risques de marché, y compris le risque de liquidité, le risque juridique, le risque de taux et le risque de crédit.

La baisse de notation de crédit de l'Emetteur peut affecter la valeur de marché des Titres

La notation de crédit de l'Emetteur est une évaluation de sa capacité à faire face à ses obligations de paiement, y compris celles résultant des Titres. En conséquence, une baisse réelle ou anticipée dans la notation de crédit de l'Emetteur peut affecter la valeur de marché des Titres.

Risque de liquidité sur le marché secondaire des Titres

Il existe un marché secondaire pour les Titres mais il se peut qu'il ne soit pas très liquide. En conséquence, les investisseurs pourraient ne pas être en mesure de vendre leurs Titres facilement ou à des prix qui leur procureraient un rendement comparable à des investissements similaires pour lesquels un marché secondaire s'est développé. C'est dans ce contexte que l'Émetteur a signé un contrat d'animation de marché avec Crédit Agricole CIB.

Risques de taux

Les Titres portent intérêt à taux fixe. L'évolution des taux d'intérêt sur le marché peut affecter défavorablement la valeur des Titres. Si les porteurs vendent leurs Titres avant l'échéance, ils les céderont au prix du marché (intégrant notamment l'évolution des taux d'intérêts et l'évolution du jugement du marché sur la signature de l'émetteur) et réaliseront, par rapport au prix d'acquisition, une plus-value ou une moins-value en fonction de l'évolution des marchés.

Les Titres ne sont pas nécessairement adaptés à tous les investisseurs

L'investissement dans les Titres implique une connaissance et une expérience des transactions sur les marchés de capitaux ainsi qu'une correcte évaluation des risques inhérents aux Titres.

Les investisseurs ne devront prendre leur décision qu'après une étude approfondie des informations contenues dans le Prospectus, et dans les documents qui y sont incorporés par référence, et des informations d'ordre général relatives aux Titres.

Les investisseurs potentiels devront s'assurer qu'ils disposent de ressources financières suffisantes pour supporter les risques inhérents à l'acquisition des Titres.

Il est recommandé aux investisseurs potentiels de comprendre parfaitement la nature des Titres et des risques qui en découlent, et de vérifier l'adéquation d'un tel investissement au regard de leur situation financière et de procéder à leur propre analyse (seuls ou avec l'assistance de leur(s) conseil(s), des aspects juridiques, fiscaux, comptables et réglementaires relatifs à l'acquisition de Titres). L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que les Titres ne sont pas nécessairement adaptés à tous les investisseurs.

De même, les investisseurs potentiels devront être capables d'évaluer (seuls ou avec l'assistance d'un conseiller financier), les évolutions économiques et autres facteurs qui pourraient affecter leur investissement et leur capacité à supporter les risques qui en découlent.

Les activités d'investissement de certains investisseurs sont soumises à des lois et règlements spécifiques, ou à l'examen ou au contrôle par certaines autorités. Chaque investisseur potentiel doit consulter ses propres conseils juridiques pour déterminer si, et dans quelle mesure, il peut légalement acheter des Titres, les Titres peuvent servir de garantie pour diverses formes d'emprunts et si d'autres restrictions s'appliquent pour l'achat ou la mise en garantie des Titres.

3) Risques particuliers

Les titres vendus avant la date de remboursement normal par Crédit Agricole S.A. risquent d'enregistrer une moins-value, notamment en cas d'évolution défavorable des conditions de marché ou d'insuffisance de la demande sur le marché au moment de la vente.

RÉSUMÉ DU PROSPECTUS

Emission et Admission d'Obligations Crédit Agricole S.A.

À TAUX FIXE et à INTÉRÊTS TRIMESTRIELS
4,55 % février 2012 / février 2022
d'un objectif de montant nominal de 600 000 000 euros
susceptible d'être porté à un montant nominal maximum de 750 000 000 euros

Visa de l'Autorité des marchés financiers n°12-023 en date du 16 janvier 2012
Code valeur FR0011170091

Le présent prospectus sera disponible aux heures habituelles de bureau, un quelconque jour de la semaine (à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés) sur simple demande auprès de Crédit Agricole S.A. - Service des Publications, 12 Place des Etats Unis - 92127 Montrouge.

Responsable de l'information : Monsieur Bernard DELPIT, Directeur Finances Groupe

Avertissement au lecteur

« Ce résumé doit être lu comme une introduction au prospectus. Toute décision d'investir dans les instruments financiers qui font l'objet de l'opération doit être fondée sur un examen exhaustif du prospectus. Les personnes qui ont présenté le résumé, y compris le cas échéant sa traduction et en ont demandé la notification au sens de l'article 212-41 du règlement général de l'AMF n'engagent leur responsabilité civile que si le contenu du résumé est trompeur, inexact ou contradictoire par rapport aux autres parties du prospectus.

Lorsqu'une action concernant l'information contenue dans le prospectus est intentée devant un tribunal, l'investisseur plaignant peut, selon la législation nationale des Etats membres de la Communauté européenne ou parties à l'accord sur l'Espace économique européen, avoir à supporter les frais de traduction du prospectus avant le début de la procédure judiciaire ».

A - CONTENU ET MODALITÉS DE L'OPÉRATION

1. Montant de l'émission

L'objectif de montant de l'émission est de 600 000 000 euros représenté par 600 000 000 obligations de un euro de nominal. Il est susceptible d'être porté à un montant maximum de 750 000 000 euros représenté par 750 000 000 obligations de un euro de nominal. La présente opération n'est soumise à aucun montant minimal pour le succès de l'opération. En tout état de cause, le montant de l'émission sera limité au montant des souscriptions recueillies.

Le produit brut minimum estimé de l'emprunt sera de 600 786 000 euros.

Le produit net minimum de l'émission, après prélèvement sur le produit brut de 9 000 000 euros correspondant à une commission de montage et à une commission de placement due aux intermédiaires financiers et d'environ 20 000 euros correspondant aux frais légaux et administratifs, s'élèvera à 591 766 000 euros.

2. Caractéristiques des titres émis : Les titres émis sont des titres de créance non complexes

2.1. Prix d'émission : 100,131 % soit 1,00131 euro par obligation payable en une seule fois à la date de règlement.
Taux de rendement actuariel brut : 4,61 % à la date de règlement.

2.2. Période et procédure de souscription :

L'émission des Obligations fait l'objet d'une offre au public. La souscription sera ouverte du 18 janvier 2012 au 1^{er} février 2012 à 18 heures.

2.3. Jouissance des Obligations : 8 février 2012

2.4 Date de règlement : 8 février 2012

2.5 Intérêts

Les obligations rapporteront un intérêt trimestriel payable en une seule fois sur la base d'un taux d'intérêt trimestriel égal au taux nominal annuel divisé par 4, nonobstant le nombre de jours de la période considérée, soit 4,55 % divisé par 4, soit 1,1375 % du nominal.

Les dates de paiement des intérêts seront les 8 mai, 8 août, 8 novembre et 8 février de chaque année. Le premier terme d'intérêt sera payable le 8 mai 2012.

Convention de Jour Ouvré

Si une Date de Paiement d'Intérêts tombe un jour qui n'est pas un Jour Ouvré, elle sera repoussée au Jour Ouvré suivant. Jour Ouvré désigne tout jour où le Système européen de transfert express automatisé de règlements bruts en temps réel (« TARGET ») ou tout système qui lui succéderait, fonctionne.

Les intérêts cesseront de courir à dater du jour où le capital sera mis en remboursement par l'Emetteur.

Les intérêts seront prescrits dans un délai de 5 ans.

2.6. Amortissement, remboursement :

Amortissement normal :

Les obligations seront amorties en totalité le 8 février 2022 par remboursement au pair.

Convention de Jour Ouvré

Si la Date de remboursement tombe un jour qui n'est pas un Jour Ouvré, elle sera repoussée au Jour Ouvré suivant.

Jour Ouvré désigne tout jour où le Système européen de transfert express automatisé de règlements bruts en temps réel (« TARGET ») ou tout système qui lui succéderait, fonctionne.

Le capital sera prescrit dans un délai de 5 ans à compter de la mise en remboursement

Amortissement anticipé :

- *Par rachats en bourse, offres publiques d'achat ou d'échange*

Crédit Agricole S.A. se réserve le droit de procéder à l'amortissement anticipé des obligations soit par des rachats en bourse, soit par des offres publiques d'achat ou d'échange, ces opérations étant sans incidence sur le calendrier normal de l'amortissement des titres restant en circulation.

Les obligations ainsi rachetées seront éventuellement annulées.

L'information relative au nombre d'obligations rachetées et au nombre d'obligations restant en circulation sera transmise annuellement à Euronext Paris SA pour l'information du public et pourra être obtenue auprès de l'Emetteur.

- *Par remboursements*

Par ailleurs, Crédit Agricole S.A. s'interdit de procéder à un remboursement anticipé pendant la durée de l'emprunt.

2.7. Durée de l'émission : 10 ans.

2.8. Rang de créance :

Les obligations et leurs intérêts constituent des engagements directs, généraux, inconditionnels et non subordonnés de l'Emetteur, venant au même rang entre eux et au même rang que toutes les autres dettes et garanties chirographaires, présentes ou futures de l'Emetteur.

Maintien de l'emprunt à son rang :

L'Emetteur s'engage, jusqu'au remboursement effectif de la totalité des obligations du présent emprunt, à ne pas conférer d'hypothèque sur les biens et droits immobiliers qu'il peut ou pourra posséder, ni à constituer un nantissement sur son fonds de commerce, au bénéfice d'autres obligations, sans consentir les mêmes garanties et le même rang aux présentes obligations. Cet engagement se rapporte exclusivement aux émissions d'obligations et n'affecte en rien la liberté de l'Emetteur de disposer de la propriété de ses biens ou de conférer toute sûreté sur lesdits biens en toutes autres circonstances

2.9 Garantie : Cette émission ne fait l'objet d'aucune garantie particulière.

2.10. Notation : Cette émission n'a pas fait l'objet d'une demande de notation.

Les notes attribuées respectivement par les agences Fitch Ratings en date du 14 décembre 2011, Moody's en date du 8 décembre 2011, et Standard and Poor's en date du 20 mai 2011 pour la dette à long terme de l'émetteur sont de A+ (perspective stable), Aa3 (perspective négative), et A+ (sous surveillance négative).

Cette information est rendue publique par les agences Fitch Ratings, Moody's, et Standard and Poor's sur leur site.

2.11. Mode de représentation des porteurs de titres

Les porteurs d'obligations sont groupés en une masse (la Masse) jouissant de la personnalité civile.

Le représentant titulaire est :

Monsieur Stéphane MONNIN
demeurant : 3, rue du Sommet des Alpes – 75015 PARIS

La rémunération du représentant titulaire de la Masse, prise en charge par l'Emetteur, est de 300 euros par an ; elle sera payable le 8 février de chaque année et pour la première fois le 8 février 2013.

Le représentant suppléant est :

Monsieur Philippe de LAMARZELLE
demeurant : COUPLEHAUT – 61560 COURGEoust

2.12. Service Financier

Le service financier de l'emprunt centralisé par CACEIS Corporate Trust mandaté par l'Emetteur, sera assuré par les intermédiaires teneurs de compte et le service des obligations (transfert, conversion) est assuré par CACEIS Corporate Trust mandaté par l'Emetteur.

2.13. Droit applicable et tribunaux compétents en cas de litige

L'emprunt est soumis au droit français.

Les tribunaux compétents, en cas de litige, sont ceux du siège social lorsque la société est défenderesse.

2.14. But de l'Emission

Le produit de la présente émission est destiné à poursuivre l'octroi par Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales de Crédit Agricole de prêts individuels et collectifs à moyen terme et long terme.

B - INFORMATIONS CONCERNANT L'EMETTEUR

Dénomination sociale : Crédit Agricole S.A.

Secteur d'activité : Banque.

Nationalité : Société anonyme de droit français.

Capital social :

Au 30 septembre 2011, le capital de Crédit Agricole S.A. s'élevait à 7 493 916 453 euros, divisé en 2 497 972 151 actions de 3 euros de nominal. Crédit Agricole S.A. a procédé à une augmentation de capital réservée aux salariés au terme de laquelle 48 386 actions ont été créées. Le capital de Crédit Agricole S.A. s'élève donc désormais à 7 494 061 611 euros, soit 2 498 020 537 actions au nominal de 3 euros.

Au 30 septembre 2011, les Caisses régionales détiennent 56,3% du capital via la SAS Rue La Boétie et les salariés 4,7% via FCPE et PEE. A la connaissance de Crédit Agricole S.A., il n'existe aucun autre actionnaire que la SAS Rue La Boétie détenant 5 % ou plus de son capital ou de ses droits de vote.

Aperçu des activités : L'activité de Crédit Agricole S.A. se répartit en 6 pôles métiers (Banque de proximité en France – Caisses régionales ; Banque de proximité en France – LCL ; Banque de proximité à l'international ; Services financiers spécialisés ; Gestion d'actifs, assurances et banque privée ; Banque de financement et d'investissement) auxquels s'ajoute le pôle Compte propre et divers.

Informations financières sélectionnées :

Données consolidées du groupe Crédit Agricole S.A

(en milliards d'euros)	31/12/2009	31/12/2010	30/09/2010	30/09/2011
ACTIVITE				
Total du bilan	1 557,3	1 593,5	1 725,0	1 740,0
Prêts et créances sur la clientèle	362,3	383,2	376,2	401,2
Dettes envers la clientèle	464,1	501,4	488,6	507,0
Capitaux propres totaux	52,0	52,1	54,0	52,8
Capitaux propres part du groupe	45,5	45,7	47,3	46,4

Au 30 septembre 2011, les capitaux propres part du groupe s'élèvent à 46,4 milliards d'euros contre 45,7 milliards d'euros au 31 décembre 2010.

Le ratio de solvabilité *Tier 1* s'établit à 11% au 30 septembre 2011 contre 10,6% au 31 décembre 2010. Le ratio CRD de Crédit Agricole S.A. ressort à 13% par rapport à 12,8% au 31 décembre 2010.

La situation de liquidité du groupe Crédit Agricole S.A. est sécurisée par des réserves. Au-delà des réserves existantes, le groupe bénéficie également d'une base importante d'actifs titrisables et disponibles de très bonne qualité.

Compte de résultat consolidé-résumé

(en millions d'euros)	31/12/2009	31/12/2010	30/09/2010	30/09/2011
Produit net bancaire	17 942	20 129	15 270	16 120
Résultat brut d'exploitation	5 760	6 942	5 505	6 288
Résultat net part du groupe	1 125	1 263	1 591	1 597

Contribution des métiers au résultat net part du groupe de Crédit Agricole S.A.

(en millions d'euros)	31/12/2009	31/12/2010	30/09/2010	30/09/2011
Banque de proximité en France-Caisses régionales	730	957	746	792
Banque de proximité en France-LCL	574	671	483	545
Banque de proximité à l'international	(458)	(928)	(838)	(1 077)
Services financiers spécialisés	457	536	387	424
Gestion d'actifs, assurances et banque privée	1 357*	1 509	1 134	766
Banque de financement et d'investissement	(320)	975	712	1 096
Compte propre et divers	(1 215)*	(2 457)	(1 032)	(949)
TOTAL	1 125	1 263	1 591	1 597

(*) Données 2009 retraitées du transfert de BFT en Compte propre et divers

Evolution récente de la situation financière et perspective :

Le **produit net bancaire** atteint 16,1 milliards d'euros au 30 septembre 2011, en progression de 5,6% par rapport au 30 septembre 2010.

Les **charges d'exploitation** n'enregistrent que 0,7% de hausse entre le 30 septembre 2010 et le 30 septembre 2011, imputable aux nouvelles taxes bancaires. Le coefficient d'exploitation s'établit à 61,0%, en recul de 2,9 points sur un an.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit à 6,3 milliards d'euros au 30 septembre 2011, en hausse de 14,2%.

Le **coût du risque** s'établit à 3,8 milliards d'euros au 30 septembre 2011, reflétant l'impact de la dépréciation portée à 60% sur les titres d'Etat grecs au troisième trimestre. Le métier Assurances enregistre à ce titre une provision de 895 millions d'euros. En outre, la participation d'Emporiki au plan européen se chiffre à 212 millions d'euros au 30 septembre 2011.

Retraité de ces impacts, le coût du risque s'inscrit en baisse de 11,1%. Cette diminution provient principalement de la Banque de proximité en France ainsi que de la Banque de financement et d'investissement.

Les créances dépréciées (hors opérations de location financement avec la clientèle) représentent 4,4% des créances brutes sur les établissements de crédit et la clientèle au 30 septembre 2011, contre 4,3% au 31 décembre 2010. Elles sont couvertes à hauteur de 67,0%, y compris les provisions collectives.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** diminue sur un an à 954 millions d'euros au 30 septembre 2011 contre 1 077 millions d'euros au 30 septembre 2010, reflétant la baisse de la contribution du BES et d'Eurazéo, ainsi que la déconsolidation d'Intesa Sanpaolo.

Le **résultat net sur autres actifs et variation de valeur des écarts d'acquisition** intègre au 30 septembre 2011 la dépréciation de l'écart d'acquisition d'Emporiki pour 359 millions d'euros.

Le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. s'élève à 1 597 millions d'euros au 30 septembre 2011, en légère progression par rapport au 30 septembre 2010, malgré l'impact du plan européen de soutien à la Grèce pour 783 millions d'euros.

Impacts du plan européen de soutien à la Grèce :
0,6 milliard d'euros en résultat net part du Groupe au 30/09/2011

En m €	T2-11			T3-11			Cumul T2+T3
	Emporiki	Assurance	Total	Emporiki	Assurance	Total	
Coût du risque	(71)	(131)	(202)	(141)	(764)	(905)	(1 107)
Impact net	(71)	(94)	(165)	(141)	(526)	(667)	(832)
Impact net part du Groupe	(65)	(81)	(146)	(134)	(503)	(637)	(783)

Au T2-11, dépréciation du portefeuille de titres d'Etat grecs de 21 % sur les échéances inférieures à 2020

Au T3-11, dépréciation portée à 60 % du portefeuille de titres d'Etat grecs sur l'ensemble des échéances

Résumé des principaux facteurs de risques propres à la Société et à son activité :

Avant de prendre leur décision d'investissement, les investisseurs sont invités à prendre en considération les facteurs de risques décrits aux pages 176 à 215 (Facteurs de risques), aux pages 216 à 244 (Informations au titre du Pilier 3 de Bâle II) et les notes 3 (Gestion financière, exposition aux risques et politique de couverture), 4.8 (Coût du risque), 6.15 (Provisions techniques des contrats d'assurance) et 6.16 (Provisions) des notes annexes aux états financiers consolidés de la Société au 31 décembre 2010, ces notes spécifiques figurant aux pages 285 à 300, 306, 328, 329 à 331 respectivement du document de référence de la Société déposé auprès de l'AMF le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146 ainsi que les facteurs de risques décrits dans les actualisations du document de référence de la Société déposées auprès de l'AMF le 28 mars 2011 sous le numéro D.11.0146-A01, le 16 mai 2011 sous le numéro D.11.0146-A02, le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03, le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04 ainsi que les facteurs de risques suivants :

- Risques de crédit,

- Risques de marché,
- Risques liés aux expositions sensibles selon les recommandations du *Financial Stability Board*
- Risques liés à la gestion du bilan (risques financiers structurels, de taux d'intérêt global, de change, de liquidité et de Financement, politique de couverture),
- Risques du secteur de l'assurance,
- Risques opérationnels,
- Risques juridiques,
- Risques de non-conformité.

Renseignements complémentaires

Des compléments d'informations sont disponibles dans le document de référence déposé auprès de l'AMF le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146 ainsi que dans ses actualisations déposées auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01, le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02, le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03 et le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04.

C - RESUME DES FACTEURS DE RISQUE

Certains facteurs peuvent affecter l'aptitude de l'Emetteur à respecter ses engagements relatifs aux Titres.

Ces facteurs sont repris en page 1 du prospectus sous la dénomination « Facteurs de risques » et précisent certains facteurs de risques liés à l'activité de l'Emetteur (i) ou à l'Emetteur (ii) certains facteurs de risques liés aux Titres (iii) et notamment des risques de marché et autres facteurs de risque.

Les investisseurs devraient avoir une connaissance et une expérience en matière financière et commerciale suffisante de manière à pouvoir évaluer les avantages et les risques d'investir dans les Titres.

D – RISQUES PARTICULIERS

Les titres vendus avant la date de remboursement normal par Crédit Agricole S.A risquent d'enregistrer une moins-value, notamment en cas d'évolution défavorable des conditions de marché ou d'insuffisance de la demande sur le marché au moment de la vente.

CHAPITRE I

RESPONSABLE DU PROSPECTUS ET RESPONSABLES DU CONTROLE DES COMPTES

1.1. RESPONSABLE DU PROSPECTUS

Jean-Paul CHIFFLET, Directeur Général de Crédit Agricole S.A.

1.2. ATTESTATION DU RESPONSABLE

J'atteste, après avoir pris toute mesure raisonnable à cet effet, que les informations contenues dans le présent prospectus sont, à ma connaissance, conformes à la réalité et ne comportent pas d'omissions de nature à en altérer la portée.

Les informations financières historiques pour l'exercice clos le 31 décembre 2009 présentées dans ce prospectus ont fait l'objet de rapports des contrôleurs légaux avec une observation pour ce qui concerne les rapports sur les comptes consolidés et les comptes annuels de Crédit Agricole S.A.

Les informations financières historiques pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 présentées dans ce prospectus ont fait l'objet de rapports des contrôleurs légaux avec une observation pour ce qui concerne les rapports sur les comptes consolidés et les comptes annuels de Crédit Agricole S.A.

Fait à Paris, le 16 janvier 2012

Le Directeur général de Crédit Agricole S.A.

Jean-Paul CHIFFLET

1.3. RESPONSABLES DU CONTROLE DES COMPTES

Contrôleurs légaux des comptes

Titulaires

Ernst & Young et Autres

Société représentée par Valérie Meeus

41, rue Ybry
92576 Neuilly-sur-Seine Cedex

Commissaire aux comptes membre de la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Versailles

PricewaterhouseCoopers Audit

Société représentée par Catherine Pariset

63, rue de Villiers
92200 Neuilly-sur-Seine

Commissaire aux comptes membre de la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Versailles

Suppléants

Picarle et Associés

Société représentée par Denis Picarle

11, allée de l'Arche
92400 Courbevoie

Commissaire aux comptes membre de la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Versailles

Pierre Coll

63, rue de Villiers
92200 Neuilly-sur-Seine

Commissaire aux comptes membre de la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Versailles

Barbier Frinault et Autres a été désigné en tant que Commissaire aux comptes titulaire par l'Assemblée générale ordinaire du 31 mai 1994 pour 6 ans puis renouvelé pour 6 ans par l'Assemblée générale ordinaire du 25 mai 2000. Ce mandat a été renouvelé pour une durée de 6 exercices par l'Assemblée générale mixte du 17 mai 2006.

La société, représentée par Valérie Meeus, est membre du réseau Ernst & Young depuis le 5 septembre 2002. Elle a pris le nom de **Ernst & Young et Autres** depuis le 1^{er} juillet 2006.

Alain Grosmann avait été nommé Commissaire aux comptes suppléant par l'Assemblée générale ordinaire du 31 mai 1994 pour 6 ans puis renouvelé pour 6 ans par l'Assemblée générale ordinaire du 25 mai 2000. Ce mandat a pris fin à l'issue de l'Assemblée générale mixte du 17 mai 2006.

Picarle et Associés a été nommée Commissaire aux comptes suppléant de la société Ernst & Young et Autres, pour une durée de 6 exercices, par l'Assemblée générale mixte du 17 mai 2006.

PricewaterhouseCoopers Audit a été nommé Commissaire aux comptes titulaire par l'Assemblée générale ordinaire du 19 mai 2004. Ce mandat a été renouvelé pour une durée de 6 exercices par l'Assemblée générale mixte du 17 mai 2006.

PricewaterhouseCoopers Audit, représenté par Catherine Pariset, est membre du réseau international PricewaterhouseCoopers qui est composé d'entités juridiques distinctes et indépendantes les unes des autres.

Pierre Coll a été nommé Commissaire aux comptes suppléant de la société PricewaterhouseCoopers Audit par l'Assemblée générale ordinaire du 19 mai 2004. Ce mandat a été renouvelé pour une durée de 6 exercices par l'Assemblée générale mixte du 17 mai 2006.

1.4. RESPONSABLE DE L'INFORMATION

Bernard DELPIT, Directeur Finances Groupe

CHAPITRE II

EMISSION DE VALEURS MOBILIERES REPRESENTATIVES DE CREANCES ET ADMISSION SUR EURONEXT

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'EMISSION

2.1. CADRE DE L'EMISSION

2.1.1. AUTORISATIONS

Le Conseil d'Administration agissant conformément à l'article L.228-40 du Code de commerce, autorise Crédit Agricole S.A. à procéder à compter du 23 février 2011 et dans la limite d'un montant nominal maximum de 40 milliards d'euros ou la contre-valeur de ce montant en devises à des émissions en euros d'obligations, subordonnées ou non, simples ou complexes, assorties, en fonction des conditions des marchés de capitaux lors des émissions, d'un taux d'intérêt fixe ou variable et qui pourront être indexées sur tout type d'indices ou de valeurs mobilières ; de bons de souscription de toutes valeurs mobilières ou de warrants ou de bons d'option fondés sur toutes valeurs mobilières, tous indices, ou tout autre support utilisé sur les marchés financiers. Les emprunts seront à durée déterminée ou indéterminée. S'ils sont à durée déterminée, ils pourront être prorogés et/ou remboursés par anticipation, soit partiellement, soit en totalité. S'ils sont à durée indéterminée, ils viendront à échéance au plus tard lors de la dissolution de Crédit Agricole S.A. ; le cas échéant, ils pourront être remboursés par anticipation, soit partiellement soit en totalité.

Il est en outre rappelé que les obligations, tant à taux fixe qu'à taux variable, pourront être assorties de bons d'échange, de souscription ou d'option, détachables ou non, et conférant aux porteurs soit le droit de souscrire de nouvelles obligations, soit le droit d'échanger leurs obligations contre de nouvelles obligations, soit un droit de créance quelconque sur Crédit Agricole S.A., à l'exclusion de tout droit sur une quotité de son capital, soit encore la jouissance de droits dont l'exercice pourra être lié à tout indice de référence ; dans ce cas, le montant à imputer sur le montant autorisé par le Conseil d'Administration sera augmenté du montant nominal des obligations susceptibles d'être émises du fait de l'exercice des droits attachés aux bons.

Après avoir fait usage de cette autorisation à hauteur de 8 265 825 723 euros, le Directeur de la Gestion Financière, Monsieur Olivier BELORGEY a décidé de faire partiellement usage de cette autorisation et de procéder à l'émission d'un emprunt d'un montant nominal maximum de 750 000 000 euros.

2.1.2. NOMBRE ET VALEUR NOMINALE DES TITRES, PRODUIT DE L'EMISSION

L'objectif de montant de l'émission est de 600 000 000 euros représenté par 600 000 000 obligations février 2012 de un euro de nominal chacune. Cet emprunt est susceptible d'être porté à un montant maximum de 750 000 000 euros représenté par 750 000 000 obligations de un euro de nominal. La présente opération n'est soumise à aucun montant minimal pour le succès de l'opération. En tout état de cause, le montant de l'émission sera limité au montant des souscriptions recueillies.

Cette option est valable jusqu'au 1^{er} février 2012 à 18 heures.

Le montant définitif de cet emprunt fera l'objet d'une publication sur le site de l'Émetteur : www.credit-agricole.com en date du 3 février 2012 et d'un communiqué de presse en date du 3 février 2012.

Le produit brut minimum estimé de l'emprunt sera de 600 786 000 euros.

Le produit net minimum de l'émission, après prélèvement sur le produit brut de 9 000 000 euros correspondant à une commission de montage et à une commission de placement due aux intermédiaires financiers et d'environ 20 000 euros correspondant aux frais légaux et administratifs, s'élèvera à 591 766 000 euros.

2.1.3. TRANCHES INTERNATIONALES OU ETRANGERES

La totalité de l'émission est réalisée sur le marché français. Il n'y a pas de tranche spécifique destinée à être placée sur le marché international ou un marché étranger.

2.1.4. DROIT PREFERENTIEL DE SOUSCRIPTION

Il n'y a pas de droit préférentiel de souscription à la présente émission.

2.1.5. PERIODE DE SOUSCRIPTION

L'émission des Obligations fait l'objet d'une offre au public. La souscription sera ouverte du 18 janvier 2012 au 1^{er} février 2012 à 18 heures.

2.1.6. ORGANISMES FINANCIERS CHARGES DE RECUEILLIR LES SOUSCRIPTIONS

Les souscriptions en France seront reçues dans la limite des titres disponibles auprès des Caisses Régionales de Crédit Agricole.

2.2. CARACTERISTIQUES DES TITRES EMIS

2.2.0. NATURE, FORME ET DELIVRANCE DES TITRES EMIS

Les obligations sont émises dans le cadre de la législation française.
Les obligations émises sont des titres de créance non complexes.
Les obligations pourront revêtir la forme nominative ou au porteur au choix des détenteurs.

Elles seront obligatoirement inscrites en comptes tenus, selon les cas par :

- CACEIS Corporate Trust mandaté par l'Emetteur pour les titres nominatifs purs ;
- un intermédiaire habilité au choix du détenteur pour les titres nominatifs administrés ;
- un intermédiaire habilité au choix du détenteur pour les titres au porteur.

CACEIS Corporate Trust a son siège social au 14, rue Rouget de Lisle – 92130 Issy les Moulineaux France.

Les obligations seront inscrites en compte le 8 février 2012.

Euroclear France assurera la compensation des titres entre teneurs de comptes.

2.2.1. PRIX D'EMISSION

100,131 % soit 1,00131 euro par titre payable en une seule fois à la date de règlement.

2.2.2. DATE DE JOUISSANCE

8 février 2012

2.2.3. DATE DE REGLEMENT

8 février 2012

2.2.4./5 TAUX NOMINAL / INTERET TRIMESTRIEL

Les titres rapporteront un intérêt trimestriel payable en une seule fois sur la base d'un taux d'intérêt trimestriel égal au taux nominal annuel divisé par 4, nonobstant le nombre de jours de la période considérée, soit 4,55 % divisé par 4, soit 1,1375 % du nominal.

Les dates de paiement des intérêts seront les 8 mai, 8 août, 8 novembre et 8 février de chaque année. Le premier terme d'intérêt sera payable le 8 mai 2012.

Convention de Jour Ouvré :

Si une Date de Paiement d'Intérêts tombe un jour qui n'est pas un Jour Ouvré, elle sera repoussée au Jour Ouvré suivant.

Jour Ouvré désigne tout jour où le Système européen de transfert express automatisé de règlements bruts en temps réel (« TARGET ») ou tout système qui lui succéderait, fonctionne.

Les intérêts des titres cesseront de courir à dater du jour où le capital sera mis en remboursement par l'Emetteur.

Les intérêts seront prescrits dans un délai de 5 ans.

2.2.6. Amortissement, remboursement :

Amortissement normal :

Les obligations seront amorties en totalité le 8 février 2022 par remboursement au pair.

Convention de Jour Ouvré

Si la Date de remboursement tombe un jour qui n'est pas un Jour Ouvré, elle sera repoussée au Jour Ouvré suivant.

Jour Ouvré désigne tout jour où le Système européen de transfert express automatisé de règlements bruts en temps réel (« TARGET ») ou tout système qui lui succéderait, fonctionne.

Le capital sera prescrit dans un délai de 5 ans à compter de la mise en remboursement.

Amortissement anticipé :

- Par rachats en bourse, offres publiques d'achat ou d'échange

Crédit Agricole S.A. se réserve le droit de procéder à l'amortissement anticipé des obligations soit par des rachats en bourse, soit par des offres publiques d'achat ou d'échange, ces opérations étant sans incidence sur le calendrier normal de l'amortissement des titres restant en circulation.

Les obligations ainsi rachetées seront éventuellement annulées.

L'information relative au nombre d'obligations rachetées et au nombre d'obligations restant en circulation sera transmise annuellement à Euronext Paris SA pour l'information du public et pourra être obtenue auprès de l'Emetteur.

- Par remboursements

Par ailleurs, Crédit Agricole S.A. s'interdit de procéder à un remboursement anticipé pendant la durée de l'emprunt.

2.2.7. TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT A LA DATE DE REGLEMENT

4,61 % à la date de règlement

Sur le marché obligataire français, le taux de rendement actuariel d'un emprunt est le taux annuel qui, à une date donnée, égalise à ce taux et à intérêts composés, les valeurs actuelles des montants à verser et des montants à recevoir (Définition du Comité de Normalisation Obligataire).

Il n'est significatif que pour un souscripteur qui conserverait ses titres jusqu'à leur remboursement final tel que défini au paragraphe 2.2.6.

2.2.8. DUREE DE L'EMPRUNT

10 ans.

2.2.9. ASSIMILATIONS ULTERIEURES

Au cas où l'Emetteur émettrait ultérieurement de nouvelles obligations jouissant à tous égards de droits identiques à celles de la présente émission, il pourra, sans requérir le consentement des porteurs et à condition que les contrats d'émission le prévoient, procéder à l'assimilation de l'ensemble des obligations des émissions successives unifiant ainsi l'ensemble des opérations relatives à leur gestion et à leur négociation.

2.2.10. RANG DE CREANCE

Les obligations et leurs intérêts constituent des engagements directs, généraux, inconditionnels et non subordonnés de l'Emetteur, venant au même rang entre eux et au même rang que toutes les autres dettes et garanties chirographaires, présentes ou futures de l'Emetteur.

Maintien des emprunts à leur rang

L'Emetteur s'engage, jusqu'au remboursement effectif de la totalité des obligations du présent emprunt, à ne pas conférer d'hypothèque sur les biens et droits immobiliers qu'il peut ou pourra posséder, ni à constituer un nantissement sur son fonds de commerce, au bénéfice d'autres obligations, sans consentir les mêmes garanties et le même rang aux présentes obligations. Cet engagement se rapporte exclusivement aux émissions d'obligations et n'affecte en rien la liberté de l'Emetteur de disposer de la propriété de ses biens ou de conférer toute sûreté sur lesdits biens en toutes autres circonstances.

2.2.11. GARANTIE

Le service de l'emprunt en intérêts, amortissements, impôts, frais et accessoires ne fait l'objet d'aucune garantie particulière.

2.2.12. PRISE FERME

La présente émission ne fait pas l'objet de prise ferme.

2.2.13. NOTATION

Cette émission n'a pas fait l'objet d'une demande de notation.

Les notes attribuées respectivement par les agences Fitch Ratings en date du 14 décembre 2011, Moody's en date du 8 décembre 2011, et Standard and Poor's en date du 20 mai 2011 pour la dette à long terme de l'émetteur sont de A+ (perspective stable), Aa3 (perspective négative), et A+ (sous surveillance négative).

Cette information est rendue publique par les agences FitchRatings, Moody's, et Standard and Poor's sur leur site.

2.2.14. REPRESENTATION DES PORTEURS DE TITRES

Conformément à l'article L 228-46 du code de commerce, les obligataires sont groupés en une masse (la Masse) jouissant de la personnalité civile.

En application de l'article L 228-47 du code de commerce, sont désignés :

a) Représentant titulaire de la Masse des obligataires :

Monsieur Stéphane MONNIN
Demeurant : 3, rue du Sommet des Alpes – 75015 PARIS

La rémunération du représentant titulaire de la Masse, prise en charge par l'Emetteur, est de 300 euros par an ; elle sera payable le 8 février de chaque année et pour la première fois le 8 février 2013.

b) Représentant suppléant de la Masse des obligataires :

Monsieur Philippe de LAMARZELLE
Demeurant : COUPLEHAUT – 61560 COURGEoust

La date d'entrée en fonction du représentant suppléant sera celle de réception de la lettre recommandée par laquelle l'Emetteur ou toute autre personne intéressée lui aura notifié tout empêchement définitif ou provisoire du représentant titulaire défaillant; cette notification sera, le cas échéant, également faite, dans les mêmes formes, à la société débitrice.

En cas de remplacement provisoire ou définitif, le représentant suppléant aura les mêmes pouvoirs que ceux du représentant titulaire.

Il n'aura droit à la rémunération annuelle de 300 euros que s'il exerce à titre définitif les fonctions de représentant titulaire ; cette rémunération commencera à courir à dater du jour de son entrée en fonction.

Le représentant titulaire aura sans restriction ni réserve, le pouvoir d'accomplir au nom de la Masse tous les actes de gestion pour la défense des intérêts communs des obligataires.

Il exercera ses fonctions jusqu'à son décès, sa démission, sa révocation par l'assemblée générale des obligataires ou la survenance d'une incapacité ou d'une incompatibilité.

Son mandat cessera de plein droit le jour du dernier amortissement ou du remboursement général, anticipé ou non, des obligations. Ce terme est, le cas échéant, prorogé de plein droit, jusqu'à la solution définitive des procès en cours dans lesquels le représentant serait engagé et à l'exécution des décisions ou transactions intervenues.

En cas de convocation de l'assemblée des obligataires, ces derniers seront réunis au siège social de l'Emetteur ou en tout autre lieu fixé dans les avis de convocation.

Le porteur d'obligations a le droit, pendant le délai de 15 jours qui précède la réunion de l'assemblée générale de la Masse de prendre par lui-même ou par mandataire, au siège de l'Emetteur, au lieu de la direction administrative ou, le cas échéant, en tout autre lieu fixé par la convocation, connaissance ou copie du texte des résolutions qui seront proposées et des rapports qui seront présentés à l'assemblée.

Dans le cas où des émissions ultérieures d'obligations offriraient aux souscripteurs des droits identiques à ceux de la présente émission et si les contrats d'émission le prévoient, les obligataires seront groupés en une Masse unique.

2.2.15. REGIME FISCAL

Le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source et des impôts que la législation française met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.

Les personnes physiques ou morales doivent s'assurer de la fiscalité s'appliquant à leur cas particulier. En l'état actuel de la législation française, le régime fiscal suivant est applicable. L'attention des porteurs est toutefois attirée sur le fait que ces informations ne constituent qu'un résumé de la fiscalité applicable en matière d'impôt sur le revenu ou d'impôt sur les sociétés françaises et que leur situation particulière doit être étudiée avec leur conseiller fiscal habituel. Les conséquences de l'acquisition des titres en matière d'imposition sur la fortune ne sont pas abordées dans la présente note d'information.

Les non-résidents de France doivent se conformer à la législation fiscale en vigueur dans leur Etat de résidence.

2.2.15.1. Régime fiscal applicable aux résidents fiscaux français

1) Personnes physiques détenant des titres dans leur patrimoine privé

a) Revenus

En l'état actuel de la législation, les revenus de ces titres (intérêts et primes de remboursement au sens de l'article 238 septies A du Code Général des Impôts (« C.G.I. »)) détenus dans le cadre de leur patrimoine privé par des personnes physiques fiscalement domiciliées en France sont soumis à l'impôt sur le revenu :

- (i) soit au barème progressif
- (ii) soit sur option, à un prélèvement au taux de 24 % (article 125 A du C.G.I. libératoire de l'impôt sur le revenu.

S'ajoutent à l'impôt sur le revenu :

(a) la contribution sociale généralisée de 8,2 % (articles L 136-7 et L 136-8 du C.S.S.),

(b) le prélèvement social de 3,4 % (article L 245-14 à L 245-16 du C.S.S.),

(c) la contribution additionnelle au prélèvement social de 3,4 % (article L14-10-4, 2° du Code de l'Action sociale et des familles), fixée à 0,3 %,

(d) la contribution additionnelle au prélèvement social de 3,4 % (article L262-24, III, du Code de l'Action sociale et des familles), fixée à 1,1 %,

(e) la contribution pour le remboursement de la dette sociale de 0,5 % (articles 1600-0 I et 1600-0 L du C.G.I.).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire libératoire, ces prélèvements sociaux portent l'imposition globale au taux de 37,5%.

Depuis le 1^{er} janvier 2007, les prélèvements sociaux sont prélevés à la source par l'établissement payeur français, quel que soit le choix effectué par l'investisseur pour l'impôt sur le revenu (barème progressif ou prélèvement forfaitaire libératoire).

Si les revenus sont soumis à l'impôt sur le revenu au barème progressif, une fraction de la CSG (5,8%) est déductible de l'assiette de cet impôt l'année de son paiement (articles 154 quinquies II du C.G.I.).

Par ailleurs, lorsque les sommes perçues à l'échéance sont inférieures aux sommes versées à la souscription ou lors de l'acquisition du produit, la perte correspondante est considérée comme une perte en capital, qui n'est pas déductible du revenu global du souscripteur. Toutefois, il est admis que cette perte en capital puisse s'imputer sur les intérêts afférents à l'obligation versés la dernière année et qui n'entrent pas dans la définition de la prime de remboursement (D.adm. 5 I-3222, n° 27, du 1^{er} décembre 1997).

b) Plus-values

En l'état actuel de la législation, les plus-values (calculées en incluant le coupon couru) réalisées lors de la cession des titres par les personnes physiques fiscalement domiciliées en France sont soumises à l'impôt sur le revenu au taux de 19% (article 200 A 2 du C.G.I.) quel que soit le montant annuel des cessions des valeurs mobilières (et droits sociaux ou titres assimilés) effectuées par foyer fiscal pour les cessions réalisées à compter du 1^{er} janvier 2011

Les plus-values sont également soumises aux prélèvements sociaux suivants, quel que soit le montant des cessions réalisées par le foyer fiscal l'année de la cession.

(a) la contribution sociale généralisée de 8,2 % (articles L 136-6 et L 136-8 du C.S.S.),

(b) le prélèvement social de 3,4% (article L 245-14 à L 245-16 du C.S.S.),

(c) la contribution additionnelle au prélèvement social de 3,4 % (article L14-10-4, 2° du Code de l'Action sociale et des familles), fixée à 0,3 %,

(d) la contribution additionnelle au prélèvement social de 3,4 % (article L262-24, III, du Code de l'Action sociale et des familles), fixée à 1,1 %,

(e) la contribution pour le remboursement de la dette sociale de 0,5 % (articles 1600-0 G et 1600-0 L du C.G.I.),

Il en résulte une imposition des plus-values au taux de 32,5%.

c) Moins-values

En matière d'impôt sur le revenu et de prélèvements sociaux, les moins-values de cession s'imputent sur les plus-values de même nature réalisées au cours de la même année ou des dix années quel que soit le montant des cessions de valeurs mobilières réalisées par les membres du foyer fiscal l'année où la moins-value a été constatée.

2) *Personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés (régime de droit commun)*

a) Revenus

Les revenus courus de ces titres (intérêts et primes de remboursement) détenus par les personnes morales fiscalement domiciliées en France sont pris en compte pour la détermination de leur résultat imposable.

Les intérêts sont imposés au titre de l'exercice au titre duquel ils sont courus.

Les primes de remboursement correspondent à la différence entre les sommes ou valeurs à recevoir, à l'exception des intérêts linéaires versés chaque année à échéance régulière, et celles versées lors de la souscription ou de l'acquisition (article 238 septies E du code général des impôts).

En revanche, les intérêts non linéaires sont considérés comme des éléments constitutifs d'une prime de remboursement.

Des modalités spécifiques sont prévues s'agissant des titres « complexes », c'est-à-dire de ceux présentant des caractéristiques spécifiques quant à leurs modalités de remboursement ou de rémunération.

Il peut s'agir notamment de clauses d'indexation ou de clauses rendant aléatoire la valeur de remboursement.

Dans ce cas, la prime de remboursement est déterminée forfaitairement en considérant que le taux d'intérêt actuariel à la date d'acquisition est égal à 105 % du dernier taux mensuel des emprunts d'Etat à long terme connu lors de l'acquisition et en retenant comme date de remboursement la date la plus éloignée prévue au contrat.

La prime ainsi déterminée forfaitairement est diminuée le cas échéant des intérêts linéaires (cf. ci-dessus) payés chaque année à échéances régulières.

Si la prime est supérieure à 10 % de la valeur d'acquisition et le prix d'émission est inférieur à 90 % de la valeur de remboursement, la prime doit être imposée de manière étalée sur la durée de vie du produit comme suit :

Dans le cas général, la fraction de la prime et des intérêts (y compris les intérêts linéaires versés chaque année à échéance régulière) à rattacher aux résultats imposables de chaque exercice est calculée en appliquant au prix de souscription ou d'acquisition, majoré, le cas échéant, de la fraction de la prime et des intérêts capitalisés à la date anniversaire de l'emprunt ou du titre, le taux d'intérêt actuariel déterminé à la date de souscription ou d'acquisition. Le taux d'intérêt actuariel est le taux annuel qui, à la date de souscription ou d'acquisition, égalise à ce taux et à intérêts composés les valeurs actuelles des montants à verser et des montants à recevoir.

Si la valeur de remboursement de l'emprunt est aléatoire, la fraction de la prime et des intérêts à rattacher au résultat imposable de chaque exercice est déterminée en retenant comme date de remboursement la date la plus éloignée prévue au contrat et comme taux d'intérêt actuariel 105% du dernier taux mensuel des emprunts d'Etat à long terme connu lors de la souscription et l'excédent de prime « forfaitaire » (par rapport à la prime réelle) ainsi rattaché au résultat est régularisé lors de l'exercice d'imposition de la dernière fraction.

Si ces conditions ne sont pas satisfaites, la prime est imposable lors de son versement (ou au fur et à mesure du versement des intérêts si la prime est constituée d'intérêts).

Les intérêts des titres courus sur l'exercice et les primes de remboursement sont soumis à l'impôt sur les sociétés au taux

de droit commun de 33 1/3 %, (ou au taux réduit de 15 %, dans la limite de 38 120 euros du bénéfice imposable par période de 12 mois, par les sociétés remplissant les conditions de chiffre d'affaires et de capital prévues à l'article 219 1 b) du C.G.I.) .

Une contribution sociale de 3,3 % est en outre applicable en application des dispositions de l'article 235 ter ZC du C.G.I. : elle est assise sur le montant de l'impôt sur les sociétés diminué d'un abattement qui ne peut excéder 763 000 euros par

période d'imposition de 12 mois. Sont toutefois exonérées de cette contribution les entreprises réalisant un chiffre d'affaires hors taxe de moins de 7 630 000 euros et remplissant les conditions de détention du capital prévues à l'article 235 ter ZC du C.G.I.

Une contribution exceptionnelle est enfin applicable pour les redevables de l'impôt sur les sociétés réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 250 millions d'euros. Cette contribution est égale à 5% de l'impôt sur les sociétés calculé sur le résultat imposable des exercices clos à compter du 31 décembre 2011 et jusqu'au 30 décembre 2013.

b) Plus-values

En l'état actuel de la législation, les plus-values (calculées hors coupon couru) réalisées lors de la cession des titres sont prises en compte pour la détermination du résultat imposable.

Le montant du gain ou de la perte est égal à la différence entre le prix de cession diminué, le cas échéant, des fractions de primes de remboursement imposées, et le prix d'acquisition des titres.

En cas de réalisation d'une plus-value, celle-ci est imposable à l'impôt sur les sociétés tel que décrit ci-dessus. En cas de réalisation d'une moins-value, elle est déductible du résultat imposable.

3) *Personnes morales et entreprises exerçant une activité commerciale relevant de l'impôt sur le revenu (régime du réel normal)*

a) Revenus

Les règles de rattachement des intérêts et des primes de remboursement sont identiques à celles rappelées ci-dessus en matière d'impôt sur les sociétés.

Les entreprises peuvent cependant déduire les intérêts de leur bénéfice professionnel et les déclarer au niveau des associés en tant que revenus mobiliers.

Les revenus sont soumis à l'impôt sur le revenu ainsi qu'aux prélèvements sociaux rappelés ci-dessus pour les personnes physiques.

b) Plus-values

Si les titres sont détenus depuis plus de deux ans, la plus-value de cession constitue une plus-value professionnelle à long terme taxable, après compensation avec les éventuelles moins-values à long terme, au taux de 16 % (article 39 quinquies du CGI) majoré des prélèvements sociaux sur les revenus du capital au taux de 13,5%, soit un taux global de 29,5%.

Dans le cas inverse, les plus-values sont imposables dans les mêmes conditions que le résultat fiscal (barème progressif et prélèvements sociaux sur les revenus d'activité).

Les moins-values nettes à long terme peuvent être imputées sur les plus-values à long terme réalisées au cours des dix exercices suivants.

2.2.15.2. Régime fiscal applicable aux non-résidents fiscaux français

a) Revenus

Les intérêts et primes de remboursement des titres ne sont pas imposables en France et ne sont pas soumis aux cotisations et prélèvements sociaux.

b) Plus-values

Les gains réalisés lors de la cession des titres par les personnes qui ne sont pas fiscalement domiciliées en France au sens de l'article 4 B du C.G.I. ou dont le siège social est situé hors de France (sans avoir d'établissement stable ou de base fixe en France à l'actif duquel seraient inscrits les titres) sont exonérés d'impôt en France (article 244 bis C du C.G.I. et conventions fiscales internationales).

Toutefois, les gains réalisés à compter du 1er mars 2010 par des personnes ou organismes domiciliés, établis ou constitués hors de France dans des Etats non coopératifs au sens de l'article 238-0 A du C.G.I. sont imposés en France au taux forfaitaire de 50%.

2.3. ADMISSION SUR EURONEXT PARIS, NEGOCIATION

2.3.1. COTATION

Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission sur Euronext Paris. Leur date de cotation prévue sera le 8 février 2012 sous le numéro de code ISIN FR0011170091.

Par ailleurs, Crédit Agricole S.A. a signé avec Crédit Agricole CIB un contrat d'animation sur ces titres. Crédit Agricole CIB (filiale dont 97,8 % sont détenus par Crédit Agricole S.A. et ses filiales et 2,2 % sont détenus par Sacam Développement filiale des Caisses régionales) a son siège social 9, quai du Président Paul Doumer 92920 PARIS LA DEFENSE CEDEX.

2.3.2. RESTRICTIONS SUR LA LIBRE NEGOCIABILITE DES TITRES

Il n'existe aucune restriction imposée par les conditions de l'émission à la libre négociabilité des titres.

2.3.3. BOURSE DE COTATION

L'emprunt émis sur le marché français par l'Emetteur sera coté à la Bourse de Paris. Sa cotation sera publiée sur Euronext Paris.

2.3.4. COTATION DE TITRES DE MEME CATEGORIE SUR D'AUTRES MARCHES

Sans objet.

2.4. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

2.4.1. SERVICE FINANCIER

Le service financier de l'emprunt (paiement des intérêts échus, remboursement des titres amortis) centralisé par CACEIS Corporate Trust mandaté par l'Emetteur, sera assuré par les intermédiaires teneurs de comptes.

Le service des titres (transfert, conversion) est assuré par CACEIS Corporate Trust mandaté par l'Emetteur.

2.4.2. TRIBUNAUX COMPETENTS EN CAS DE CONTESTATION

Les tribunaux compétents, en cas de litige, sont ceux du siège social lorsque la société est défenderesse et, sont désignés en fonction de la nature des litiges, sauf disposition contraire du Nouveau Code de Procédure Civile.

2.4.3. DROIT APPLICABLE

Les emprunts sont soumis au droit français.

2.4.4. BUT DE L'EMISSION

Le produit de la présente émission est destiné à poursuivre l'octroi par Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales de Crédit Agricole de prêts individuels et collectifs à moyen terme et long terme.

2.5. CONFLITS D'INTERET

Les Caisses régionales qui commercialisent l'obligation en qualité de distributeurs sont également actionnaires de l'émetteur au travers de la SAS La Boétie

CHAPITRE III

RENSEIGNEMENTS DE CARACTERE GENERAL CONCERNANT L'EMETTEUR ET SON CAPITAL

Se reporter :

- *au document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04*

CHAPITRE IV

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ACTIVITE DE L'EMETTEUR

Se reporter :

- *au document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04*

CHAPITRE V

PATRIMOINE - SITUATION FINANCIERE – RESULTATS

Se reporter :

- *au document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03*
- *à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04*

CHAPITRE VI

GOUVERNANCE D'ENTREPRISE

Se reporter :

- au document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04

CHAPITRE VII

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'EVOLUTION RECENTE ET LES PERSPECTIVES D'AVENIR

Se reporter :

- au document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 18 mars 2011 sous le numéro D.11-0146
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2011 sous le numéro D.11-0146-A01
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 16 mai 2011 sous le numéro D.11-0146-A02
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 26 août 2011 sous le numéro D.11-0146-A03
- à l'actualisation du document de référence déposée auprès de l'Autorité des marchés financiers le 15 novembre 2011 sous le numéro D.11-0146-A04

En complément aux renseignements publiés dans les documents mentionnés ci-dessus, la Société porte à la connaissance du public le communiqué de presse suivant :

Le Crédit Agricole relève les défis

(communiqué de presse du 14 décembre 2011)

Il s'appuie sur le leadership de ses banques de proximité et des métiers qui leur sont associés

Il renforce sa solidité financière en atteignant un ratio Common Equity Tier 1 de 10% en 2013

Il concentre ses forces au service de l'économie

Le plan de réduction de la consommation de liquidité de 50 milliards d'euros à fin 2012, annoncé le 28 septembre, est déjà réalisé à hauteur de 9 milliards d'euros à fin octobre 2011

Un nouveau modèle de banque de financement et d'investissement centré sur la distribution et le service aux grands clients

Des dépréciations exceptionnelles de 2,5 Mds€ dans les comptes consolidés de Crédit Agricole SA sans impact sur le ratio Common Equity Tier 1 en Bâle 3. Dans les conditions actuelles, le groupe Crédit Agricole sera bénéficiaire en 2011, malgré un résultat consolidé de Crédit Agricole S.A. négatif

Le groupe Crédit Agricole atteindra un ratio Common Equity Tier 1 de 10% en Bâle 3 à fin 2013

Le Crédit Agricole affirme son rôle de leader du financement de l'économie française

Dans un environnement économique et financier bouleversé, qui se traduit notamment par un choc réglementaire sans précédent (accélération du calendrier d'application de Bâle 3 et durcissement des exigences réglementaires), le Crédit Agricole s'adapte et relève les défis.

Le Crédit Agricole a annoncé le 28 septembre 2011 un plan d'adaptation au nouvel environnement, qui se traduit notamment par une réduction structurelle de sa consommation de liquidité, une diversification des sources de refinancement, un renforcement de la solvabilité du Groupe et la rationalisation de ses portefeuilles d'activités.

Les Conseils d'administration des différentes entités concernées, ont approuvé les mesures qui vont permettre de mener à bien le plan d'adaptation, l'adoption d'un nouveau modèle de banque de financement et d'investissement au service de ses grands clients et ont examiné les différents impacts sociaux, financiers et comptables attendus de ce plan, qui sera mis en œuvre dans le respect des procédures sociales en vigueur dans les différents pays concernés.

Le Crédit Agricole s'adapte et relève les défis

Le plan d'adaptation de Crédit Agricole comprend deux volets :

1. Une réduction structurelle des besoins de financement

Le Crédit Agricole avait annoncé le 28 septembre 2011 une réduction structurelle de 50 milliards d'euros de ses besoins de financement entre juin 2011 et décembre 2012. Au 31 octobre 2011, 9 milliards d'euros sont déjà réalisés.

Après un point bas à 103 milliards d'euros au 30 septembre 2011, les réserves se reconstituent et atteignent déjà 118 milliards d'euros au 28 novembre 2011.

Pour mémoire, Crédit Agricole S.A. a aussi annoncé le 28 septembre un programme d'émissions moyen long terme 2012 de 12 milliards d'euros sur les marchés, au lieu de 22 milliards d'euros en 2011.

2. Un nouveau modèle pour la banque de financement et d'investissement du Crédit Agricole centré sur la distribution et le service aux grands clients

Le nouveau modèle pour la banque de financement et d'investissement du Crédit Agricole est conforme avec l'objectif de réduction de ses besoins de financement de 15 à 18 milliards d'euros dont 9 milliards d'euros à fin 2011 et 75 % en dollar. Le nouveau modèle s'appuie sur une stratégie visant à limiter la taille du bilan :

- Adaptation vers un modèle « originate to distribute » : origination et structuration du financement, accroissement des solutions obligataires, développement accru de la syndication et de la titrisation, mise en place de partenariats amont avec les investisseurs susceptibles d'acquiescer les financements de CACIB.
- Renforcement des capacités de conseil et d'exécution en banque d'investissement et dans le courtage.

Cette stratégie est au service du développement des grands clients du Groupe, adaptée à un nouveau cadre de désintermédiation bancaire.

Trois leviers d'adaptation ont été définis : un recentrage vers les grands clients, un recentrage géographique, avec la fermeture de 21 pays (CACIB reste présent dans 32 pays qui représentent 84% du PIB mondial) et la sortie de certaines activités (dérivés actions et commodities).

La banque de financement et d'investissement va réduire son bilan, adapter sa base de coûts à la réduction de son bilan et adapter son modèle pour générer du revenu dans un environnement contraint :

- Réduction du bilan :

- Baisse de la consommation de liquidité d'environ 18 milliards d'euros à horizon fin 2012, principalement sur les dérivés actions et les activités de financement.

- Impact sur les emplois pondérés de l'ordre de 30 milliards d'euros à horizon janvier 2013. Cette baisse est liée aux réductions d'activités et aux cessions de prêts et de portefeuilles.

- Adaptation de la base de coûts à la réduction du bilan : des ajustements de postes ciblés (13% de baisse des effectifs) et un plan d'action additionnel de 10% sur les autres charges (fonctions support, achats).
- Adaptation du modèle pour générer du revenu dans un environnement contraint : accompagner les clients cibles, adapter les prix au nouveau cadre de financement, renforcer la part des commissions dans le mix revenu.

▪ **Les mesures adoptées dans les services financiers : crédit à la consommation, crédit-bail et affacturage**

Pour Crédit Agricole Consumer Finance (CACF), quatre leviers ont été actionnés pour réduire la consommation de liquidité d'environ 8 milliards d'euros, tout en affirmant la position de CACF comme acteur majeur sur le marché du crédit à la consommation :

- Les trois premiers leviers concernent la réduction des encours, pour un montant d'environ 8 milliards d'euros : baisse organique de l'activité, cessions de créances, cessions d'activités.
- En outre, CACF diversifiera ses sources de refinancement à hauteur de 4 à 5 milliards d'euros (hors plan).
- A terme, l'impact annuel en produit net bancaire sera couvert à 40% par des économies de charges (ajustements de postes ciblés).

Pour Crédit Agricole Leasing et Factoring (CAL&F), les mesures adoptées visent à réduire les actifs clientèle d'environ 1 milliard d'euros à fin 2012, via deux leviers : cessions d'activités et de portefeuilles crédit-bail, réduction de la production.

▪ **Les mesures adoptées dans la banque de proximité :**

Le Crédit Agricole confirme l'objectif de réduction des besoins de financement de 23 milliards d'euros.

En banque de proximité en France, le Crédit Agricole fait le choix d'un développement équilibré :

- Intensification de la collecte bilan dans un contexte d'augmentation du taux d'épargne des Français : réorientation des nouveau flux vers l'épargne bilan (priorité à la satisfaction clients, conquête de nouveaux marchés de dépôts et efforts sur le segment patrimonial).
- Croissance raisonnée des crédits, dans un contexte de demande plus faible, avec une tarification tenant compte du coût de la liquidité.

En banque de proximité à l'International, les stratégies sont adaptées aux environnements locaux :

- Emporiki : accentuation de l'effort de collecte et poursuite de la hausse de nos parts de marché dépôts, réduction des encours de crédit liée à l'amortissement naturel.
- Cariparma : croissance de la collecte avec une réorientation vers la collecte bilan, croissance contrôlée des crédits.

▪ **La volonté de limiter l'impact sur l'emploi**

L'application des mesures du plan d'adaptation aura notamment pour conséquence des suppressions de postes concentrées dans deux métiers, la BFI et le crédit à la consommation, en France et à l'International, dans le respect des procédures sociales en vigueur dans les différents pays concernés : pour la BFI, environ 550 en France et environ 1 200 à l'International ; pour le crédit à la consommation, environ 300 en France et environ 300 à l'International.

La mobilité et l'employabilité seront favorisées, les départs volontaires seront privilégiés : un dispositif complet d'accompagnement favorisant la mobilité professionnelle et géographique sera mis en place, avec une optimisation du turnover naturel de l'entreprise dans le cadre d'un accord avec les partenaires sociaux.

Le groupe Crédit Agricole poursuit activement les recrutements en 2012 : plus de 3 500 recrutements en France principalement pour les métiers de la banque de proximité auxquels s'ajoutent 3 000 recrutements en alternance.

▪ **Les impacts financiers et comptables**

Au quatrième trimestre 2011 :

- L'impact du plan d'adaptation sur le résultat net part du groupe de Crédit Agricole S.A. sera d'environ -500 millions d'euros, correspondant au provisionnement de l'intégralité des mesures d'ajustement de postes et à l'impact des cessions de portefeuilles en produit net bancaire et en coût du risque.
- L'impact des dépréciations des écarts d'acquisition, compte tenu du plan d'adaptation, sera de -1 300 millions d'euros pour Crédit Agricole S.A. : la baisse de résultats attendus en 2011 et dans les années futures conduit à déprécier des écarts d'acquisition, avec des impacts pour la banque de financement et d'investissement de -1053 millions d'euros et de -247 millions d'euros pour le crédit-bail et l'affacturage. Cela n'aura pas d'impact sur le ratio de solvabilité Bâle 3.
- Il y a aura d'autres effets non récurrents sur le résultat net part du groupe de Crédit Agricole S.A. sans impact (ni en cash ni en ratio Bâle 3) liés à la forte dégradation de l'environnement, de l'ordre de -1 234 millions d'euros : dépréciation de la valeur de certaines participations minoritaires mises en équivalence pour un total de -981 millions d'euros (-617 millions d'euros sur Bankinter et -364 millions d'euros sur BES) et dépréciation technique des écarts d'acquisition sur certaines filiales à l'International pour un total de -253 millions d'euros (-191 millions d'euros pour l'Italie et -62 millions d'euros pour l'Ukraine).

Résultat attendu pour l'année 2011 :

Dans les conditions actuelles, le résultat du Groupe Crédit Agricole sera positif, malgré un résultat consolidé de Crédit Agricole S.A. négatif, du fait des impacts et dépréciations annoncés et des conditions dégradées au T4 2011.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale de ne pas verser de dividende.

Impacts financiers et comptables du plan d'adaptation en 2012 :

- En 2012, l'impact sur le résultat net part du groupe est estimé à -470 millions d'euros (impact des cessions de portefeuilles envisagées en 2012 en produit net bancaire et en coût du risque).
- L'impact en emplois pondérés des mesures pour la banque de financement et d'investissement et les services financiers sera de -23 milliards d'euros environ (décembre 2012 versus juin 2011)
- A terme, en année pleine, l'impact sur le résultat net part du groupe est estimé à -250 millions d'euros : baisse du produit net bancaire récurrent d'environ 700 à 750 millions d'euros, baisse couverte à environ 50% par des économies de charges.
- A terme, l'impact total sur les emplois pondérés sera de -35 milliards d'euros (plan d'adaptation et cessions de portefeuilles).

Le Crédit Agricole réaffirme les grands choix stratégiques de son Projet de Groupe et du plan Engagement 2014 :

- Priorité à la banque universelle de proximité
- Focalisation accélérée des activités de BFI et des services financiers

Cependant, le plan d'adaptation et le contexte économique actuel modifient le déroulement du plan à moyen terme Engagement 2014 et ne permettent pas, à ce stade, d'en confirmer les objectifs.

▪ Solvabilité : le groupe Crédit Agricole au rendez-vous de 2013

Le Crédit Agricole souligne que le ratio de solvabilité est apprécié par les régulateurs au niveau du groupe Crédit Agricole.

La publication, le 8 décembre 2011, des résultats des stress tests par l'EBA confirme que le groupe Crédit Agricole n'a pas besoin de fonds propres supplémentaires à horizon juin 2012.

Le groupe Crédit Agricole affichera un ratio Common Equity Tier 1 (CET1) de 10% à la fin 2013 en faisant appel à ses forces propres :

- Baisse des emplois pondérés de 60 milliards d'euros pour Crédit Agricole S.A.^[5]
- Politique de conservation des résultats du groupe Crédit Agricole
- Crédit Agricole S.A. proposera systématiquement à ses actionnaires le versement du dividende en actions à partir de 2012

- Traitement des assurances en conglomérat financier et optimisation de la composition des fonds propres de Crédit Agricole Assurances
- Renforcement des fonds propres des Caisses régionales, grâce à leur dynamique de souscription de parts sociales

A partir des 9,23 % résultant des stress tests de l'EBA à fin septembre 2011, l'objectif de 10 % fin 2013 tient compte des hypothèses suivantes :

- Total impact Bâle 3 hors assurance : - 0,8 %
- Assurance en conglomérat : - 0,9 %
- Résultats conservés et émissions de parts sociales : + 1,6 %
- Plan d'adaptation : + 0,6 %
- Gains méthodologiques : + 0,6 %
- Développement de l'activité : - 0,3 %

Le Crédit Agricole s'engage résolument dans la réalisation de son plan d'adaptation.

Le Groupe confortera sa pleine capacité à faire jouer sa flexibilité et sa solidarité internes, fondées sur son organisation mutualiste.

▪ **Le Crédit Agricole pleinement mobilisé au service de ses clients et de l'économie**

Un an après le Projet de Groupe, la banque universelle de proximité est réaffirmée comme le cœur de métier du groupe Crédit Agricole. Elle associe étroitement les banques de proximité et les métiers qui lui sont liés : gestion d'actifs, assurances...

La banque de proximité et les métiers qui lui sont associés représentent une part prépondérante des revenus du Groupe : environ 80 % de son produit net bancaire.

Le Crédit Agricole continue à jouer son rôle de premier financeur de l'économie française avec 477 milliards d'euros d'encours de crédits, soit une progression de 6,4% sur un an à fin septembre 2011.

Le Crédit Agricole est mobilisé au quotidien pour soutenir les projets des Français :

- 2 500 prêts immobiliers par jour aux particuliers
- 1 100 dossiers de financement par jour pour les petites entreprises et les entreprises agricoles
- 200 véhicules particuliers financés chaque jour
- 800 équipements des ménages financés chaque jour
- 1 800 nouveaux contrats d'assurance automobile par jour
- 440 nouveaux contrats santé individuels par jour

Le groupe Crédit Agricole en France, c'est plus de 100 000 collaborateurs quotidiennement au service des clients.

Avertissement :

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n°809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10). Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. A ce titre, ces informations n'ont pas fait l'objet d'un audit.

Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Ce document comprend des informations qui reposent sur des travaux et réflexions en cours. Leur déclinaison nécessiterait en tout état de cause que soient respectées les procédures légales requises notamment au regard des instances représentatives du personnel.

A découper et à adresser à :



CRÉDIT AGRICOLE S. A.
Service des Publications
12, place des Etats Unis - 92127 - MONTROUGE

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Code Postal :

Désire recevoir :

- le document de référence ayant reçu le numéro de dépôt D.11-0146 de l'Autorité des Marchés financiers en date du 18 mars 2011.*
- l'actualisation du document de référence ayant reçu le numéro de dépôt D.11-0146-A01 de l'Autorité des Marchés financiers en date du 28 mars 2011.*
- l'actualisation du document de référence ayant reçu le numéro de dépôt D.11-0146-A02 de l'Autorité des Marchés financiers en date du 16 mai 2011.*
- l'actualisation du document de référence ayant reçu le numéro de dépôt D.11-0146-A03 de l'Autorité des Marchés financiers en date du 26 août 2011.*
- l'actualisation du document de référence ayant reçu le numéro de dépôt D.11-0146-A04 de l'Autorité des Marchés financiers en date du 15 novembre 2011.*



CRÉDIT AGRICOLE S. A.

***Société anonyme au capital de 7 494 061 611 euros
91/93, Boulevard Pasteur - 75015 Paris
784608416 RCS Paris - APE 651 D***